

A Carthage, dans mon enfance, mes voisins musulmans avaient acheté une petite esclave...

écrit par Machinchose | 15 mai 2021



“L’ESCLAVAGE ARABO-MUSULMAN” parlons en, tiens!

A Carthage, dans mon enfance, j’ai vu ce qu’était l’esclavage dans le monde musulman ...

Comme vous le savez je suis né et j’ai vécu à CARTHAGE.

Nous avions des voisins musulmans, la famille Elhadj Maherzi.

Notre rue était composée de ces maisons dites, comme en France, maisons de ville, construites sur le même modèle, avec à l'arrière un jardin potager et floral et un muret nous séparait dudit voisin

Ces gens avaient acheté une petite fille de la campagne... Voui! Voui!Voui!...

J'ai bien dit acheté, prénommée Chadlia, que ses parents ultramiséreux ont vendu.

Elle a grandi et est devenue une authentique esclave qui bossait 26 heures par jour.

Mal nourrie, ma mère, quand ses maitres immondes étaient absents, collait l'échelle contre leur mur et nourrissait la gamine, en lui mettant la bouffe dans du papier journal qu'elle pouvait faire disparaître.

Manquerait plus qu'ils ne trouvent une assiette étrangère !!

Les corrections et les coups pleuvaient sur la pauvre adolescente, ce dont honnêtement je n'avais rien à cirer alors !

On « savait » que des musulmans bourgeois achetaient des pauvrettes musulmanes pour en faire des esclaves !

Jusqu' au jour où le maitre de maison, ou ses heritiers la mettaient en cloque et la viraient.

Il lui restait la ressource de se faire récupérer par une mère maquereille qui la mettait au bordel-alors parfaitement légalisé- ...

Jusqu' au jour où j'ai vu ma mère se livrer à un étrange manège, avec en main le flacon d'eau de rose et d' eau de bleuet et monter l' échelle masser les deux yeux de la

gamine.

Sa maitresse, pour la punir, lui avait frotté les yeux avec de l' harissa bien pimentée

Je vous laisse imaginer la douleur et la souffrance...

Digne de ces esclaves Noirs à qui, en d'autres temps, les négriers arabo-musulmans stérilisaient en leur coupant bite et testicules ...

80% de décès garantis...

Impossible de la soigner à coups de collyre, car mon père, pharmacien du bled en question, ne voulait absolument pas se mêler des affaires de « ces gens là »

Alors ma mère, inventive, se frottait les yeus avec une pincée de sable fin et les rendait tout rouges, mon père la soignait avec un collyre dit « collyre bleu » et la gamine voyait cesser son martyre.

Se plaindre?

A qui ??

Et pour quel motif ?

Elle était esclave, au su et (presque) vu de tous les voisins ...

Et puis son sort n' intéressant personne, quel intérêt ?

Voilà ce qui se passait dans mon enfance en monde arabo-musulman

« Croissant de fer, croissant de bois, croissant beurre, si je mens je vais en enfer » !

.

Ne pas croire que ces horreurs appartiennent au passé, ni à l'Afrique du Nord.

“On a les mêmes à la maison” !!

Dans un article de “Message”, le journal du “Secours catholique”, d'il y a, peut-être, 15 ans, il était question de ces petites esclaves EN FRANCE.

La police française chiffrait à 10 000, dans les cités “françaises”, les petites esclaves, importées clandestinement, du Maghreb, par leurs maîtres musulmans.

Les conditions de vie de ces esclaves contemporaines, décrites dans l'article, étaient purement et simplement effroyables, exactement comme celles que nous explique “Machinchose”.

Mais, chut !!, Taubira nous a enseigné que tout cela il fallait le taire pour ne pas stigmatiser la jeunesse musulmane ...

Vous savez, les êtres “supérieurs” (sic) chers à Patrick Buisson ...